



Le 30 septembre 2018 à l'hôtel Château Laurier de Québec, l'**AQPS** (Association québécoise des personnes stomisées) a procédé à la remise de ses prix *Les Reconnaissances de l'AQPS*.

À cette occasion, Madame **Nathalie Viau** de Trois-Rivières a été honorée comme gagnante régionale.

L'objectif poursuivi par l'**AQPS** est d'encourager les nouvelles personnes stomisées à reprendre espoir après la chirurgie et célébrer la vie. Mme **Viau** a accepté de partager son message d'espoir.

---

29 juillet 1993...

Une décision a été prise par les gastroentérologues.

C'était maintenant et sans délai.

J'allais être aux premières loges du bloc opératoire, tôt le lendemain matin.

Heureusement pour moi, le chirurgien était compréhensif et humain face à tous les changements qui allaient être faits sur mon petit corps de 70 livres.



Il m'a rassurée en me disant : « Ça ne sera pas définitif, je tiens compte de ton jeune âge. Tout ira bien, La Grosse, » petit surnom affectueux, choisi minutieusement par Dr Malouin. À mon réveil, il était là, souriant, avec sa main sur mon épaule. « C'est terminé ma belle, bien que tu m'aies donné la frousse à quelques reprises durant l'opération. Ton cœur ne voulait pas collaborer avec nous. J'ai deux nouvelles à te dire une bonne et une mauvaise.

Je commence par laquelle? »

« D'abord la bonne », lui dis-je, complètement gelée par tous les narcotiques de l'étage.

« OK, tu n'auras pas à suivre de traitements de chimiothérapie!!!

Il n'y avait pas que la maladie de Crohn qui avait fait des ravages. Tu avais aussi des métastases. J'ai tout enlevé ce qui était malade.

La moins bonne nouvelle... tu as dorénavant une iléostomie complète et permanente.

Je suis désolé, Nathalie. »

Comme nous tous, il m'a fallu beaucoup de temps pour apprivoiser ma stomie, « Rosa », petit nom donné pour la rendre un peu plus mignonne selon Solange Armstrong, stomothérapeute, qui m'a aidée de toutes les façons possibles. Je lui dois toute ma reconnaissance puisqu'elle a été la première personne à me guider vers ma « Renaissance ».

Je dois aussi ajouter que sans l'amour inconditionnel de mes parents, je n'y serais pas arrivé et j'aurais probablement abdiqué, ne comprenant pas pourquoi j'étais ainsi.

Par la suite, s'est ajoutée une deuxième maladie intestinale, soit une entéropathie à éosinophiles. J'avais gagné le « Jack pot » selon mes gastroentérologues, puisque nous sommes très peu à en être affectés. Je n'avais aucune idée de qu'est-ce que ce truc pouvait faire ou ne pas faire. Il ne me facilitait pas du tout la vie, enore moins, celles de mes études en enseignement. Un transfert à Québec s'imposait, plus rien n'allait pour moi. Cependant, une force en moi espérait vraiment que je puisse terminer mon baccalauréat. Je ne voulais pas partir sans avoir obtenu ce diplôme. On appelle ça, être déterminée ou avoir la tête dure!!!

Me voilà, à 26 ans, enseignante et célibataire. Je repousse toutes les rencontres, ne souhaitant pas être à nouveau rejetée. Plutôt facile, puisque j'affirmais mon désir d'entrer au couvent. Pour finalement faire la rencontre du papa de notre fille qui a aujourd'hui 21 ans et ne présente aucun problème au niveau intestinal et ce, à mon grand soulagement. Elle est merveilleuse et représente toutes formes de motivations à vouloir me dépasser. Mon adage : « Ne laisse pas tes limites te limiter... » Je mène une belle carrière, qui, à l'occasion, est arrêtée pour d'autres opérations, mais après quelques mois de convalescence, tout reprend son sens. Ma famille, mes activités, mes passions, tout est un privilège pour profiter pleinement des joies de la vie.

Depuis quelques années, mes intestins me donnent des répit fort appréciés. Par contre, j'accumule les infections importantes qui m'obligent à quitter le milieu de l'enseignement. Je garde toujours en tête que de bonnes habitudes de vie saines peuvent aider à améliorer cet aspect de ma santé et j'y parviens. Je suis présentement, dans une phase dite « de rémission ». J'en profite énormément et je suis bénie de pouvoir ainsi recommencer à enseigner, à être active, et à partager de merveilleux moments avec mes proches que j'aime de tout mon cœur.

Derrière tout ça, il n'y a qu'une seule évidence qui m'apparaît. Je vis ma vie un jour à la fois, bien qu'il me soit parfois difficile de ne pas me projeter dans l'avenir. J'apprécie toutes les beautés du monde et combien il est important d'être bien entouré par des gens de cœur, par des gens vrais et humains. Ma « renaissance » est au quotidien, à tous les matins où j'ai la chance de me lever auprès de mon amoureux. À la chance que j'ai d'avoir une fille aimante et en santé. Au bonheur partagé avec mes proches et amis. Au plaisir d'être entourée par des petits cœurs qui ne demandent qu'à être aimés. J'aime ma vie, j'aime qui je suis devenue depuis ces 25 ans passés et je souhaite à toutes les personnes stomisées d'avoir une vie aussi belle que la mienne, afin qu'eux aussi puissent dire que lorsque l'on renaît, on s'offre une deuxième chance.

*Nathalie Viau*